

VÉGÉTATIONS DES CULTURES ET DES FRICHES

Les végétations commensales (ou adventices) des cultures sont des formations herbacées annuelles ouvertes croissant spontanément au milieu des plantes cultivées. Elles sont régénérées tous les ans par le travail mécanique du sol. Au sein des cultures, on distingue les végétations messicoles, associées aux moissons (céréales, tournesol, colza, lin, maïs...), des végétations de cultures sarclées (betterave, pomme de terre, maraîchages...). Les friches sont pour leur part des formations herbacées annuelles ou vivaces succédant aux végétations commensales sur d'anciennes cultures abandonnées ou colonisant des zones où le sol a été remanié. Dans les deux cas, ces formations sont riches en espèces héliophiles pionnières et en archéophytes. Il s'agit de végétations secondaires rudérales fortement dépendantes de l'activité humaine (agriculture, urbanisation, carrière, épandage...).



DESCRIPTION

A l'échelle régionale, les cultures et les jachères associées couvrent 594 000 hectares, soit près de 50 % de la surface régionale (Source : ECOMOS 2000, © IAU îdF, 2007), principalement dans des régions naturelles à forte vocation agricole comme la Brie, la Beauce, le Hurepoix ou la Vieille France. La surface des friches non culturales est plus difficile à évaluer car celles-ci sont le plus souvent fugaces, liées aux zones urbaines en perpétuelle mutation. Même sans chiffres concrets sur lesquels s'appuyer, les friches sont particulièrement abondantes en Île-de-France en raison du très fort taux d'urbanisation (21 % de la surface régionale), de son expansion constante et du réseau de voies de communication particulièrement dense. Toutefois, on note ces dernières années un déclin des friches liées aux jachères culturales suite au développement des jachères fleuries et à l'abandon du gel des terres imposé par la Politique Agricole Commune (PAC) jusqu'en 2009. Ceci a pour effet de contribuer à l'appauvrissement des sols et des végétations commensales des cultures. La régression de ces dernières a d'ailleurs été considérable au cours du 20^{ème} siècle en Île-de-France comme dans le reste du pays, avec l'intensification des pratiques agricoles (mécanisation, engrais, pesticides...).

Ces végétations demeurent donc répandues en Île-de-France bien qu'elles ne soient que rarement étudiées lors des cartographies de milieux naturels. Les classes phytosociologiques de friches sont diversifiées et se répartissent entre communautés vivaces (*Artemisietea vulgaris*, *Agropyreteea pungentins*) et annuelles (*Sisymbrietea officinalis*, *Polygono arenastri - Poetea annuae*), qui se déclinent en 38 associations végétales actuellement recensées sur le territoire francilien. Toutes les végétations de cultures annuelles sont, quant à elles, regroupées dans une même classe (*Stellarietea mediae*) avec 19 associations végétales observées.

Parmi ces groupements végétaux, ceux des friches et des végétations des cultures sarclées présentent un intérêt régional limité en raison de leur caractère eutrophile. Seules les communautés commensales des moissons acides (*Scleranthion annui*) et basiques (*Caucalidion lappulae*), sur des sols plus pauvres et abritant un grand nombre d'espèces remarquables, sont patrimoniales et sont présentées dans ce guide. Les communautés commensales des vignes et vergers (*Muscario neglecti - Allion vinealis*), également patrimoniales, sont à rechercher dans la région, même si elles ont peut-être déjà disparues.

En termes de conservation, les végétations commensales de cultures sont principalement menacées en Île-de-France par l'intensification des pratiques agricoles conduisant à l'eutrophisation et à la banalisation des cultures. Les espèces végétales messicoles sont particulièrement sensibles à cette intensification. Or, ces plantes ne sont inscrites dans aucune liste de protection d'espèces au niveau national ou régional, les parcelles cultivées étant exclues du champ d'application de ces législations. Elles ont donc tendance à régresser et les plus spécialisées sont actuellement menacées d'extinction ou ont déjà disparues, car elles n'ont pas d'autre milieu refuge dans nos contrées. Les secteurs à conserver en priorité sont donc ceux présentant un cortège diversifié d'espèces messicoles sur des surfaces non négligeables. Enfin, un schéma cohérent de conservation d'un réseau de cultures extensives, notamment via l'agriculture biologique, pourrait être envisagé à l'échelle régionale pour préserver ces espèces en voie de disparition.

● AGROPYRETEA PUNGENTIS Géhu 1968

■ *Agropyretalia intermedii - repentis* Oberd., T. Müll. & Görs in T. Müll. & Görs 1969

▲ *Muscario racemosi - Allion vinealis* H. Passarge 1978

Potentiellement patrimonial. Non ZNIEFF. Hors DHFF.

Végétations commensales vivaces des vignes et vergers. A retrouver dans le Gâtinais et la basse vallée de la Seine. Peut-être disparu d'Île-de-France.

● STELLARIETEAE MEDIAE Tüxen, W. Lohmeyer & Preising ex von Rochow 1951

■ *Aperetalia spicae-venti* J. Tüxen & Tüxen in Malato-Beliz, J. Tüxen & Tüxen 1960

▲ *Scleranthion annui* (Kruseman & J. Vlieger 1939) G. Sissingh in V. Westh., J. Dijk, Passchier & G. Sissingh 1946

FICHE 55 : Végétations annuelles commensales des moissons

▲ *Scleranthion annui* Kruseman & J. Vlieger 1939

— *Alchemillo arvensis - Matricarietum chamomillae* Tüxen 1937

— *Papaveretum argemones* (Libbert 1932) Kruseman & Vlieger 1939

■ *Centaureetalia cyani* Tüxen, W. Lohmeyer & Preising in Tüxen ex von Rochow 1951

▲ *Caucalidion lappulae* Tüxen 1950 *nom. nud.*

FICHE 55 : Végétations annuelles commensales des moissons

— *Adonido aestivalis - Iberidetum amarae* (Allorge 1922) Tüxen 1950

— *Caucalido lappulae - Scandicetum pecten-veneris* Libbert ex Tüxen 1937

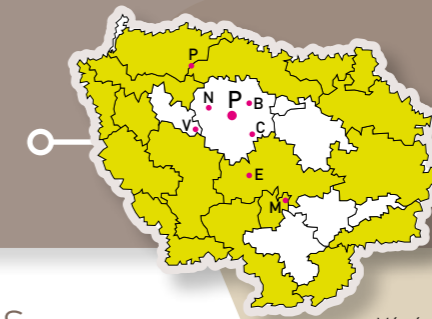
— *Kickxietum spuriae* Kruseman & Viegler 1939

— *Papaveri rhoeadis - Melandrietum noctiflori* Wasscher ex H. Passarge in Scamoni et al. 1963

Végétations annuelles commensales des moissons

Scleranthion annui et *Caucalidion lappulae* | AI

RÉPARTITION



Végétation très largement répartie en Europe et en France, s'appauvrissant toutefois floristiquement vers le nord et se raréfiant partout avec l'intensification des pratiques agricoles.

En Île-de-France, elle a pratiquement disparu des grandes régions agricoles intensives (Brie, Vieille France, Beauce), mais se maintient encore assez bien en Hurepoix, Pays de Bière, Gâtinais, Bassée, Vexin, Mantois...

→ SECTEURS À ENJEUX

Basse vallée de la Seine (78),
Hurepoix (78-91),
Pays de Bière (77),
Gâtinais (91),
Bassée (77).

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Formations herbacées annuelles lâches compagnes des cultures.

Le cortège végétal, diversifié et bistratifié, est dominé par des messicoles : une strate haute riche en graminées (*Alopecurus myosuroides*, *Apera spica-venti*, *Bromus sp.pl.*) et en espèces à floraison spectaculaire (*Papaver sp.pl.*, *Cyanus segetum*...), et une strate basse plus discrète (*Viola arvensis*, *Aphanes arvensis*, *Spergula arvensis*...). Quelques espèces des friches (*Cirsium sp.pl.*, *Elytrigia repens*...) peuvent les accompagner.

Végétation riche en archéophytes naturalisés de longue date, arrivés avec les semences cultivées.

Développement optimal au début de l'été, pouvant reflorir après la moisson. Végétation spatiale ou linéaire en bordure de culture,

là où les concentrations en herbicides et la densité des semis de culture sont les plus faibles.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Viola arvensis* • *Papaver rhoeas* • *Scandix pecten-veneris* • *Bromus secalinus*
- *B. commutatus* • *Avena sativa subsp. fatua* • *Lysimachia arvensis* • *Veronica persica*
- *Myosotis arvensis* • *Stachys arvensis* • *Galium aparine* • *Torilis arvensis*
- *Raphanus raphanistrum* • *Sherardia arvensis* • *Galeopsis tetrahit* • *Convolvulus arvensis*
- *Veronica arvensis* • *Papaver dubium* • *Ranunculus sardous* • *Persicaria maculosa*
- *Aethusa cynapium* • *Valerianaella sp.pl.*



Scandix pecten-veneris - © JWeg



Viola arvensis - © FPer

Différentielles du *Scleranthion annui* : • *Spergula arvensis* • *Aphanes arvensis*
• *Apera spica-venti* • *Papaver argemone* • *Lycopsis arvensis* • *Matricaria recutita*
• *Vicia tetrasperma* • *Misopates orontium* • *Scleranthus annuus* • *Trifolium arvense*

Différentielles du *Caucalidion lappulae* : • *Cyanus segetum* • *Euphorbia exigua* • *Kickxia elatine*
• *K. spuria* • *Legousia speculum-veneris* • *Stachys annua* • *Iberis amara* • *Lathyrus aphaca*
• *Alopecurus myosuroides* • *Bromus arvensis*

← CONDITIONS STATIONNELLES

Communautés héliophiles adventices des moissons (colza, céréales...), cultivées extensivement. Substrat très varié, très acide à très basique, pauvre à modérément riche en nutriments, non ou peu enrichi en azote. Sol sec à frais,

remanié annuellement par le travail du sol (labourage) permettant à cette végétation pionnière de se maintenir.

Avec les communautés adventices des cultures sarclées, de maïs ou des potagers (*Chenopodietalia albi*), qui présentent un lot important d'espèces en commun, mais qui sont nettement plus eutrophiles et nitrophiles.

Avec les communautés commensales des vignes et des vergers (*Muscario neglecti* - *Allion vinealis*), quasiment disparues d'Île-de-France, qui sont riches en messicoles mais dominées par des géophytes à bulbes.

RISQUES DE CONFUSION



Déclinaison et variabilité...

Communautés des sols neutres à basiques : *Caucalidion lappulae*.

• **Végétation messicole à Linaira bâtarde** (*Kickxietum spuriae* ; CB : 82.3) : basiphile, mésotrophile à méso-eutrophile, mésophile. Sol argileux à limono-calcaire.

• **Végétation messicole à Adonis d'été et Ibéris amer** (*Adonido aestivalis* - *Iberidetum amarae* ; CB : 82.3) : basiphile, mésotrophile, mésophile. Sol d'origine calcaire, non ou peu argileux.

• **Végétation messicole à Caucalis à fruits plats et Scandix peigne-de-Vénus** (*Caucalido lappulae* - *Scandicetum pecten-veneris* ; CB : 82.3) : basiphile, mésotrophile, xérocline, thermophile. Sol d'origine calcaire, sec, limoneux.

• **Végétation messicole à Coquelicot et Silène de nuit** (*Papaveri rhoeadis* - *Melandrietum noctiflori* ; CB : 82.3) : basiphile, mésotrophile, mésophile. Sol plus ou moins argileux, riche en calcaire.

Communautés des sols plus ou moins acides, généralement sableux : *Scleranthion annui*.

Dynamique et contacts

Végétation pionnière, renouvelée annuellement par le labour des cultures. Elle est susceptible d'évoluer rapidement par abandon des pratiques agricoles vers des friches vivaces (*Artemisetea vulgaris*, *Agropyretea pungentis*). L'embroussaillage progressif conduit ensuite à des fourrés (*Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae* - dont F39) puis à des forêts plus ou moins rudéralisées (*Quercus roboris* - *Fagetea sylvaticae* - dont F42 à F49).

Cette végétation peut côtoyer des groupements humides (*Juncetea bufonii* - F11 et F12, *Bidentetea tripartitae* - F10) dans les dépressions des cultures (mouillères), des végétations des milieux piétinés (*Polygono arenastris* - *Poetea annuae*, *Lolio perennis* - *Plantaginion majoris*), des végétations annuelles de friches (*Sisymbrietea officinalis*) et d'autres végétations commensales des cultures sarclées (*Chenopodietalia albi*).



Papaver rhoeas - © LBou



Apera spica-venti - © RDup



Cyanus segetum - © FPer

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation spécialisée liée à une activité humaine traditionnelle, présentant une valeur paysagère et historique très forte. Elle héberge de nombreuses espèces messicoles en voie de disparition, exclues des listes d'espèces protégées.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Caucalis platycarpus, *Misopates orontium*, *Agrostemma githago*, *Silene noctiflora*, *Bifora radians*, *Legousia speculum-veneris*, *L. hybrida*, *Adonis annua*, *Consolida regalis*, *Buglossoides arvensis*, *Veronica verna*, *Nigella arvensis*, *Thymelaea passerina*, *Ranunculus arvensis*, *Galium tricorutum*, *Scandix pecten-veneris*, *Glebionis segetum*, *Calepina irregularis*, *Papaver hybridum*, *Anthemis arvensis*, *Fumaria vaillantii*, *Gypsophila muralis*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Bien que non inscrite à la directive Habitats-Faune-Flore et non déterminante ZNIEFF, cette végétation est patrimoniale en Île-de-France en situation non eutrophe. Les dernières stations régionales encore typiques et diversifiées de cette végétation doivent impérativement être préservées.

Caucalidion lappulae à Limetz-Villez (78) - © JWeg

• **Végétation messicole à Alchémille des champs et Matricaire camomille** (*Alchemillo arvensis* - *Matricarietum chamomillae* ; CB : 82.3) : acidocline, mésotrophile à méso-eutrophile, mésophile. Sol sableux à limoneux.

• **Végétation messicole à Coquelicot argémone** (*Papaveretum argemones* ; CB : 82.3) : acidiphile, mésotrophile, xérocline. Sol sablo-limoneux, profond.

VARIABILITÉ OBSERVÉE

Communautés basales appauvries très fréquentes.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- LACOURT, 1977
- LE MAIGNAN, 1981
- ROYER *et al.*, 2006

MENACES

Végétation en voie de disparition en Île-de-France principalement menacée par :

l'intensification des pratiques agricoles (amendements, fertilisants, herbicides, pesticides, mécanisation, disparition des jachères, rotation des cultures...) conduisant à l'eutrophisation et la banalisation des cultures.

GESTION

La meilleure solution pour préserver ces milieux est de pratiquer une agriculture extensive limitant les intrants et maintenant des bandes enherbées entre les parcelles. Pour cela, une contractualisation avec les agriculteurs via la mise en place de mesures agro-environnementales est possible, notamment pour une conversion à l'agriculture biologique.